

Licence M.I.A.S.H.S. deuxième année 2015 – 2016

Méthodes Numériques S4

Examen terminal, mai 2016

*Examen de 2h00. Tout document ou calculatrice est interdit.*1. **(Sur 22 points)** Soit le programme:

```
n=1000
X=runif(n,0,1)
Y=(1-X)^(-1/3)
mean(Y)
```

- (a) Donner la fonction g telle que $Y = g(X)$, montrer que g est bijective sur $[0, 1]$, donner g^{-1} et son domaine de définition (**2pts**). En déduire que chaque composante Y_i de Y est une pseudo-réalisation d'une variable aléatoire dont on montrera que la densité de probabilité est $f(y) = 3y^{-4}$ pour $y \geq 1$ et 0 sinon (**2pts**).
- (b) On a obtenu [1] 1.490449. Expliquer pourquoi ce résultat n'est pas surprenant (**3pts**).
- (c) On pose $I = \int_1^{+\infty} e^{-t} t^{-4} dt$. Montrer que I existe (**1pt**), puis que I ne peut être calculée explicitement à partir d'intégrations par partie répétées (**2pts**).
- (d) Donner, en justifiant, un programme d'une ligne en R permettant d'approcher I à partir de Y obtenu plus haut (**2.5pts**). Quelle est la vitesse (en n) de cette approximation et pourquoi? (**0.5pts**)
- (e) Peut-on approcher I par la méthode des rectangles (justifier)? (**1pt**)
- (f) A l'aide d'un changement de variable, montrer que $I = \int_0^1 h(s) ds$ avec $h(s) = s^2 e^{-1/s}$ pour $s \in]0, 1]$ et $h(0) = 0$ (**1pt**). Montrer que $h \in \mathcal{C}^2([0, 1])$ (on traitera en particulier le cas des dérivées première et seconde en 0^+) (**2pts**).
- (g) En déduire un programme en R permettant de calculer I par la méthode des trapèzes (**2pts**). Quel nombre n de trapèzes est nécessaire pour être sûr de calculer I avec une précision de 10^{-10} ? (**3pts**)

2. **(Sur 11 points)**

(a) On a tapé les commandes suivantes:

```
n=50
J=rep(1,n)
I=diag(1,n)
A=I-J**%solve(t(J)**%J)**t(J)
A[1,1]; A[1,2]
```

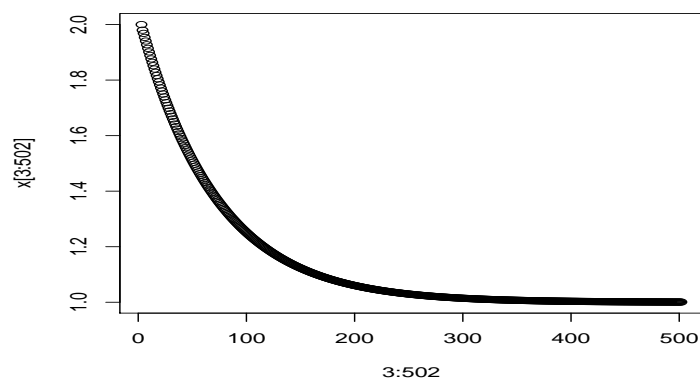
On obtient: 0.98 -0.02. Ecrire mathématiquement la formule de A , la simplifier en fonction de n et retrouver mathématiquement les deux résultats numériques précédents (**2pts**).

- (b) Montrer théoriquement que $A^2 = A$, $A = {}^tA$ et calculer AJ (**2pts**). En déduire que A est la matrice d'une projection orthogonale dont on précisera le sous-espace vectoriel de projection (**2pts**). Une telle matrice est-elle diagonalisable? (**1pts**)
- (c) On compile alors les commandes suivantes:

```
x=3; x[2]=2
for (i in c(1:500))
x[i+2]=x[i+1]-(x[i+1]-x[i])*det(A-x[i+1]*I)/(det(A-x[i+1]*I)-det(A-x[i]*I))
plot(3:502,x[3:502])
```

Rappeler comment R calcule le déterminant d'une matrice (**1pt**). Montrer que la suite $(x[k])$ est construite par la méthode de la sécante pour résoudre $f(x_0) = 0$ avec f que l'on précisera (**1pt**). Comment appelle-t-on alors x_0 ? (**1pt**)

- (d) On obtient alors le graphe suivant:



Que peut-on dire quant à la convergence de cette suite et quelle est sa limite? Pourquoi? (**1pt**)